

(Suite de la page 3)

nence pourquoi un tel accord ne nous convient aucunement.

Traiter avec *Ecclesia Dei* ?

Tout d'abord, cet accord a été passé avec la Commission *Ecclesia Dei*. Or, cette Commission possède une origine, une histoire, des méthodes, des résultats que nous ne pouvons que récuser.

L'origine de la Commission, **c'est le Motu proprio *Ecclesia Dei* qui condamna Mgr Lefebvre**, en l'accusant d'avoir une notion incomplète et contradictoire de la Tradition. Faire un accord avec *Ecclesia Dei*, c'est bon gré mal gré se placer dans l'optique fautive et injurieuse du Motu proprio.

L'histoire de la Commission *Ecclesia Dei*, n'est-elle pas celle de manœuvres constantes pour arracher les œuvres et les hommes au bon combat de la Tradition ?

Les méthodes de la Commission, n'est-ce pas de consentir à autant de belles promesses que l'on voudra, de formules aussi ambiguës que faussement rassurantes, pourvu que l'on accepte de « rentrer dans la pleine communion », sachant que bientôt les plus aguerris finiront par lâcher l'essentiel ?

Les résultats de la Commission *Ecclesia Dei*, ne les connaissons-nous pas ? Combien de communautés n'a-t-elle pas réussi à arracher au combat de la Tradition ? **Où en est le Barroux ? Où en est Campos ?**

C'est pour ces raisons que les autorités de la Fraternité Saint-Pie X n'ont jamais voulu traiter avec cette Commission. Ils ont rencontré le représentant du pape autant qu'on voudra, mais de cette structure ennemie de la Tradition, ils n'ont jamais voulu tenir aucun compte.

La messe pour tous ou pour quelques-uns ?

L'Institut du Bon Pasteur a obtenu la liberté de la liturgie grégorienne. Mais pour qui l'a-t-il obtenue ? Pour les prêtres de l'Institut. Pour les fidèles qui, ponctuellement, assisteraient à leurs messes. Bref, **exclusivement pour l'œuvre propre**, et dans les limites de cette œuvre propre.

Or, cette obtention limitée nous paraît très nettement insuffisante. Nous ne nous battons pas pour nous-mêmes : **nous nous battons pour l'Église entière**, pour que tous les prêtres puissent célébrer cette liturgie grégorienne, pour que tous les fidèles puissent en vivre. Sans doute, en théorie, est-il bon que de plus en plus d'œuvres soient consacrées à la liturgie grégorienne : cela représente une manière de réintroduire cette liturgie au cœur de l'Église.

Mais dans la pratique, au moment où la Fraternité Saint-Pie X et les œuvres amies ont engagé toutes leurs forces dans le combat pour la libération totale

de la liturgie traditionnelle, n'est-ce pas rompre l'unité du front au profit des adversaires de cette liturgie ?

N'y a-t-il pas dans cet accord qui réserve cette liturgie grégorienne aux seuls fidèles de l'Institut du Bon Pasteur un petit relent « communautariste », comme l'a fait remarquer avec justesse le communiqué de la Fraternité Saint-Pie X ? N'est-ce pas renvoyer la liturgie traditionnelle dans un « ghetto », dans une « réserve indienne », ce contre quoi les fondateurs de l'Institut du Bon Pasteur se sont constamment battus ?

Un accord seulement pratique ?

Concernant la crise actuelle, nous pensons que les fondateurs de l'Institut du Bon Pasteur ont le même jugement qu'ils avaient il y a quelques mois. Pour eux, le Concile comporte de réelles erreurs et ambiguïtés, qu'il convient de corriger ; la liturgie nouvelle comporte de réelles insuffisances et ambiguïtés qui sont la source de désordres théologiques et spirituels, et il convient de les corriger, tout en reconnaissant à la liturgie grégorienne la plus large liberté.

La question qui se pose est donc la suivante : ce combat pour la correction du Concile et de la nouvelle liturgie peut-il et doit-il se dérouler **à l'intérieur d'une structure canonique agréée, ou à l'extérieur** ? Tel est désormais le point de divergence entre l'Institut du Bon Pasteur et la Fraternité Saint-Pie X.

Or, à notre avis, la rupture canonique de 1975 n'est pas le fruit du hasard. Une habileté toute humaine aurait pu reculer cette rupture de quelques mois, mais non l'empêcher. Cette rupture est au contraire le résultat inéluctable du fossé doctrinal profond entre ceux qui sont totalement attachés à la Tradition de l'Église et les actuelles autorités romaines.

Et malheureusement, les autorités romaines sont aujourd'hui toujours profondément attachées au concile Vatican II dans la réalité de son texte, ainsi qu'à la nouvelle liturgie dans son expression authentique, donc avec toutes leurs erreurs et ambiguïtés. Et ceci, nonobstant le discours du 22 décembre 2005, qui est fort loin de constituer le programme d'un vrai retour à la Tradition, même s'il affirme des choses intéressantes.

Signer un accord seulement pratique avec Rome, sans une suffisante évolution doctrinale préalable de sa part, et ceci même si les autorités romaines offrent les conditions apparemment les plus avantageuses, **ne peut aboutir qu'à une nouvelle rupture** à brève échéance, du moment que l'on restera fidèle à la réalité du combat de la Tradition.

Un choix périlleux

On nous dira : Vous jugez par avance ! Laissez-les faire leurs preuves ! Vous êtes de mauvaise foi ! Ce n'est pas exact. Le passé ne doit-il pas être une

(Suite page 5)

lumière pour l'avenir ?

N'est-il pas imprudent de sous-estimer la capacité de la Rome actuelle à absorber et à recycler même ses plus féroces adversaires ? N'est-il pas téméraire de se croire plus malins ou plus forts que nos prédécesseurs ? Prenons garde : de plus coriaces que nous s'y sont cassé les dents.

C'est pourquoi nous pouvons prédire que si les fondateurs de l'Institut du Bon Pasteur restent fidèles à leur noble et constant combat pour la Tradition catholique, et si, comme elles le font aujourd'hui, les

autorités romaines restent fidèles à Vatican II et à la nouvelle liturgie, l'Institut du Bon Pasteur finira par subir les mêmes sanctions qu'a subies la Fraternité Saint Pie X en son temps.

Si, au contraire, sous la pression et par l'attraction de l'Église conciliaire, l'Institut du Bon Pasteur abandonne peu ou prou le combat de la Tradition contre les erreurs réelles et objectives du Concile et de la nouvelle liturgie, alors il ne sera qu'un Institut de plus dans le concert des Instituts *Ecclesia Dei*.

Prions pour qu'il n'en soit pas ainsi.

Suresnes, le 12 septembre 2006

Annonces et nouvelles

? ? Intention du Rosaire vivant en octobre : Pour obtenir du pape l'acte de réparation et de consécration de la Russie au Coeur Immaculé de Marie, demandé par Notre Dame à Fatima 13-07-1917) et à Tuý (13-06-1929)

? ? Chapelet continu : Lanvallay mardi 10 octobre ; Rennes : mercredi 11 octobre ; Guer : lundi 16 octobre ; Saint Malo : mercredi 18 octobre. Inscrivez votre nom dans la feuille disponible au fond de nos chapelles.

? ? Notre car est bien rempli pour le 7^{ème} pèlerinage du Christ Roi à Lourdes du 28 au 30 octobre. Cette année il est prévu que ce soit M. l'abbé Joly qui accompagne les pèlerins avec le car, mais il est possible que sa santé l'en empêche. Aussi nous ne voulons rien garantir pour le moment.

? ? Pour ce qui est des services à rendre dans nos chapelles (ménages, fleurs, sacristie, chorale, etc..) vous êtes nombreux à vous organiser pour que les choses tournent le mieux possible. Je remercie ici tous ceux qui participent généreusement et avec constance à ces différentes charges qui réclament beaucoup de temps, d'abnégation et de charité : « la charité est patiente ». Il faut toujours le faire avec bon esprit et pour cela avec le plus d'ordre possible. Aussi il est important que les rôles soient bien définis et que chacun s'occupe de sa partie sans trop s'ingérer dans celle des autres, tout en sachant que certaines activités doivent se faire en commun et nécessite la bonne volonté de plusieurs (le ménage en particulier est très bien organisé cette année dans certaines de nos chapelles où les roulements sont prévus pour tout le trimestre). Certaines personnes préfèrent travailler seules, je ne suis pas du tout contre à condition qu'elles puissent tenir leur fonction. Le domaine de la sacristie est en général l'affaire d'une ou deux personnes que tous les fidèles ont bien repérées. Il ne faut pas que tout le monde s'en mêle mais il ne faut pas non plus que ceux qui s'en mêlent, se mêlent de tout le reste qui n'est pas leur domaine. D'une manière générale rien ne doit sortir de nos chapelles ou sacristies sans l'accord des prêtres, de telle sorte que l'on se demande sans cesse

où sont les objets (ornements, linges, mobilier). Il est bon comme cela se fait au Prieuré (mais c'est parce qu'il y a beaucoup d'enfants) que le service des messes pour les dimanches soit bien prévu, afin que tous puissent tourner et apprendre les différentes fonctions.

? ? En ce qui concerne les dessertes le dimanche : normalement l'abbé Lemieux sera le plus fréquemment sur Saint Briec ; l'abbé Joly et l'abbé Barrère seront davantage au Prieuré ; l'école sera plus fréquemment sur Saint-Malo et Rennes (les prêtres de l'école sont au total trois, ce qui fait une variété pas toujours bénéfique pour le suivi des fidèles d'une même chapelle qui se demandent toujours qui s'occupe vraiment de quoi). C'est à l'abbé Rousseau, directeur de l'école, à voir s'il peut envoyer quelqu'un plus régulièrement dans l'une ou l'autre chapelle, mais les fidèles doivent comprendre que ce n'est pas toujours possible vu les impératifs qu'il y a dans les écoles). Pour Guer les deux prêtres qui viendront le plus souvent seront l'abbé Lemieux et l'abbé Barrère mais également les prêtres de l'école.

? ? Durant la semaine pour les messes, confessions et catéchismes : l'abbé Barrère est ordinairement à Rennes le mercredi et le vendredi (ainsi que le 1^{er} samedi du mois).

? ? A Saint Malo pour les messes du mardi et du jeudi : ce sera M. les abbés Lemieux et Barrère. Les premiers vendredis et samedis du mois ce sera un des trois prêtres de l'école. Tout ceci pour vous dire que dans ce désordre apparent il y a un ordre réel qui vous échappe peut-être, mais rassurez-vous, comme toujours il faut vous dire qu'on maîtrise parfaitement la situation !

? ? En ce qui concerne les instructions et cercles : cette année M. l'abbé Joly, pour raison de santé, pourra difficilement assurer comme l'année dernière son fameux « cours sur la théologie de St Thomas ». On s'efforcera de suppléer par quelque chose d'équivalent.

? ? A Rennes, il est prévu de faire une réunion mensuelle

Tableau d'une certaine rentrée pour les Traditionalistes qui pourraient être perplexes.

Que profitera à un homme de gagner tout Rome s'il y laisse miner sa Foi ?

(Mgr Williamson interrogé dans "Minute". 8 mars 2006)

Comme en toutes choses, cette rentrée 2006 présente des aspects positifs ainsi que d'autres plutôt négatifs, sinon à usage médiatique avec le parti pris hypocrite de stigmatiser la Fraternité Saint Pie X.

Commençons par les aspects positifs. Le plus hautement positif nous est fourni par les chiffres de la rentrée de nos séminaires.

Il entre 25 séminaristes, en première année à Flavigny, dont 20 Français, y compris deux frères.

Il entre 11 diacres, en dernière année à Ecône, y compris deux bénédictins de N.D. de Bellaigue.

Puis vient un événement, en apparence anodin, mais qui marque chez Sa Sainteté Benoît XVI une volonté certaine de remettre de l'ordre précisément à propos des questions liturgiques. Il s'agit de la réhabilitation de Mgr Domenico Bertolucci, ancien maître de chapelle de la Sixtine.

L'information a été donnée sur le site Internet *Sandro Magister* du Vatican et a été aussitôt amplifiée et relayée par un journal italien à grande diffusion, *La Stampa*.

Mgr Bertolucci, aujourd'hui âgé de 90 ans, mais ayant conservé bon pied, bon œil et surtout bonne oreille, revient de loin. Nommé maître de la chapelle Sixtine, en 1958, par Pie XII, il s'était vu marginalisé puis évincé par le détestable cérémoniaire pontifical, Mgr Pietro Marini, à propos duquel nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs.

Mgr Bertolucci avait eu le tort d'avoir critiqué, entre autres sur le fond, le principe du concert de variétés proposé chaque année à Notre Saint Père le Pape, pour Noël, dans la salle Paul VI du Vatican. Ce concert avait fini par rassembler des vedettes internationales et italiennes pour ce qui n'était plus que l'ombre du concert spirituel prévu au départ, devenu un salmigondis plus ou moins pop sous couvert de gala de bienfaisance.

Non seulement Sa Sainteté Benoît XVI a pris la décision de supprimer le concert, auquel il n'a pas assisté en 2005, mais il a demandé en juin 2006, à Mgr Bertolucci de donner un concert spirituel à la chapelle Sixtine combinant des morceaux de grégorien, des polyphonies de Palestrina et même des compositions contemporaines mais d'un classicisme rigoureux.

Le commentaire qu'en donna Sa Sainteté Benoît XVI, pianiste accompli (tout comme jadis Pie XII était un violoniste averti) a été parfaitement net :

Toutes les œuvres que nous venons d'écouter... concourent à confirmer la conviction que la polyphonie sacrée, en particulier celle de ce qu'on appelle "l'école romaine", constitue un héritage qui doit être préservé avec soin, gardé vivant et mieux connu, pour le bénéfice non seulement des savants et des spécialistes, mais de

la communauté ecclésiale dans son ensemble... Une mise à jour de la musique sacrée ne pourra avoir lieu que dans le lignage de la grande tradition du passé, celle du chant grégorien et de la polyphonie sacrée.

On retiendra également, parmi les propos émaillant en ligne, un entretien donné sur le site *Sandro Magister* par Mgr Bertolucci lui-même, son verdict à propos des chants d'église actuels :

La faute en incombe surtout aux pseudo intellectuels qui ont manigancé cette dégénérescence de la liturgie, et, partout de la musique, en renversant et en méprisant l'héritage du passé avec l'idée d'obtenir on ne sait quel avantage pour le peuple.

Il a complété son propos en déclarant encore :

Cette nouvelle liturgie est un brouhaha discordant et il ne sert à rien de dire que c'est faux... Dites moi, s'il vous plaît, comment il est possible de donner un credo ou même un gloria? (on songe, ici, à la Messe de Marienfeld, orchestrée par Mgr Marini, le 21 août 2005!) Il nous faudrait d'abord, au moins pour les messes solennelles des fêtes, une liturgie qui donne à la musique sa vraie place et s'exprime dans le langage universel de l'Église : le latin.

La conclusion tient en ces termes :

Aujourd'hui on obéit à ce slogan : "allez vers le peuple, regardez le dans les yeux", mais ce n'est qu'un tas de paroles creuses. Ce faisant, nous finissons par nous célébrer nous-mêmes, et, le mystère et la beauté de Dieu nous sont cachés. Un évêque africain me dit un jour : "Nous espérons que le Concile n'enlèvera pas le latin de la liturgie, car sinon, dans mon pays, un Babel de dialectes va s'affirmer."

S'agissant des aspects plutôt négatifs de la rentrée, on retiendra surtout, en dépit des apparences, l'annonce de la reconnaissance de l'Institut du Bon Pasteur comme Institut de Droit Pontifical. D'aucuns la prendront comme "une nouvelle victoire de la Messe de saint Pie V", pour reprendre la formule lancée par l'abbé Aulagnier, en février 2002, dans le n° 72 de *Nouvelles de Chrétienté*.

À cette époque, à la faveur d'un voyage à Campos, au Brésil, il avait cru pouvoir forcer la main de Mgr Fellay à propos des rapports de la Fraternité avec le Vatican. On connaît ce que fut, hélas, la suite pour l'ancien supérieur du district de France.

Les choses ne s'arrêtèrent pas là ; certains décidèrent de s'engouffrer plus tard dans la brèche à sa suite, entre autres, l'abbé Philippe Laguérie et l'abbé de Taouarn

Le second crut bon, en prenant fait et cause pour le précédent dans sa critique du Séminaire d'Ecône de transformer, pour ce faire, sa revue "Certitudes" en "Objections". On notera que ce nouveau titre, des plus ambigus, marque une régression en même temps qu'une déclaration de guerre... On n'est plus aux temps

(Suite page 7)



des certitudes mais à celui des objections!

Sans vouloir nous étendre plus longtemps sur ces comportements hasardeux et regrettables, nous préférons insister sur le côté passablement équivoque du communiqué du centre Saint-Paul (regroupant les abbés Aulagnier, Forestier, Héry, Philippe Laguérie et de Tanoüarn). Celui-ci indique que les membres du nouvel institut : *autant qu'il est en eux (?), sont engagés par une « critique sérieuse et constructive » du concile Vatican II, à permettre (!) au Siège apostolique d'en donner l'interprétation authentique.*

On retiendra, de prime abord, l'énormité en soi de la formule employée : *une critique sérieuse et constructive*; comme si rien de sérieux n'avait existé, pas même la critique de Mgr Lefebvre! Celle-ci fut inaugurée dès l'ouverture du Concile, en 1962, puis continuée jusqu'à sa mort, en 1991. Elle part de son action au *Cœtus Internationalis Patrum* à Rome, et fut ensuite inlassablement développée dans ses allocutions et ses livres pendant plus de 30 ans.

Au soir de sa dernière conférence aux séminaristes d'Écône, le 11 février 1991, il concluait, sans détours à ce que l'on assistait à *la mise en place d'une autre religion.*

On peut imaginer, pour prendre deux exemples, que le livre intitulé, *C'est moi l'accusé qui devrait vous juger*, tout comme *Marcel Lefebvre, Une vie* par Mgr Tissier de Mallerais, fournissaient par la suite une critique des plus sérieuses et des plus constructives. Il n'y avait, dès lors, aucun risque de tomber dans les restrictions obligées qui brideront incessamment les professions de foi de l'Institut du Bon Pasteur

C'est aussi nier l'exégèse fournie sans relâche par le *Courrier de Rome, Dicit, Nouvelles de Chrétienté, le Sel de la Terre et Fideliter et le site Internet de la Porte Latine* pour ne citer que les publications parmi les plus sérieuses de la Tradition.

On me permettra donc de douter que cette *critique sérieuse et constructive* ambitionnée par les membres de l'Institut du Bon Pasteur puisse :

devenir entre les mains des disciples du Christ, une arme de guerre pour l'Église, pour le salut des âmes et le règne du Christ-Roi, comme l'écrivait récemment l'abbé de Cacqueray à propos du bon emploi de l'Histoire.

Il est clair que cette formule qui se veut aussi énigmatique que prudente... s'éloigne de façon impressionnante (pour reprendre une formule célèbre du cardinal Ottaviani à propos de la Messe de Paul VI) des principes de la Fraternité Saint Pie X pour qui le Concile demeure *la pierre d'achoppement... ce tabou qu'on essaie de placer en dehors de toute discussion*

Mgr Fellay, dans le n° 97 de *Nouvelles de Chrétienté* de janvier-février 2006, n'a pas esquivé, lui, de poser l'essence même du problème :

Chacun, à sa place, se trouve devant un problème de conscience inouï, jamais vu. Chacun est laissé comme seul devant ce choix qui sera un choix personnel. Il doit se décider ou continuer avec le risque de l'erreur ou rejeter ce risque et donner l'impression de se détacher de l'Église.

Plus prosaïquement le communiqué du Vatican, Agence I.Media, du 8 septembre 2006, démontre parfaitement qu'est rééditée, quasiment à l'identique, la démar-

che qui avait consisté à instaurer, en juillet 1988, la Fraternité Saint-Pierre, dans l'espoir de siphonner la Fraternité Saint Pie X après les sacres.

En réalité, ne tentait-on pas déjà, sous les apparences d'une mansuétude bienveillante de "Diviser pour régner" ? Aujourd'hui, le procédé est réemployé face au nouveau mandat de Mgr Fellay, flanqué de deux assistants nouveaux, qui l'établit, de façon bien embarrassante, comme l'interlocuteur incontournable dans le dialogue entre le Vatican et la Fraternité Saint Pie X.

Il apparaît que la nomination de l'abbé Philippe Laguérie à la tête du nouvel institut est la récompense du procès scandaleux intenté au séminaire d'Écône. Le "bouillonnant" supérieur général (aux termes mêmes de l'Agence I.Media) ne se rend hélas même plus compte qu'il s'est dressé contre ce qui était au cœur même de la pensée de Mgr Lefebvre quand il a fondé la Fraternité : l'œuvre des séminaires.

De façon significative, le terme d'exclu est inlassablement martelé dans le communiqué précité :

...le cardinal Hoyos a approuvé les statuts du nouvel institut qui a pour supérieur un prêtre "exclu de la Fraternité..."

...Rome a choisi de négocier avec des "exclus" de la Fraternité fondée par Mgr Lefebvre plutôt qu'avec la Fraternité elle-même...(!!!)

...les prêtres qui composent la nouvelle institution traditionnelle (sic) ont tous été "exclus" de la Fraternité Saint Pie X.

Belle référence, en vérité, que d'avoir manqué à la mémoire de leur évêque consécrateur, à l'idéal de la Fraternité et d'avoir été sanctionnés par le successeur du fondateur!



David et Goliath (chapelle Sixtine)

Aussi bien n'est ce pas non plus un hasard, si ces prêtres s'affranchissent du patronage de saint Pie X.

On trouve dans un texte important du saint pape, *Haerent Animos*, donné le 4 août 1908 pour le cinquantième anniversaire de son sacerdoce, une apostrophe redoutable qui nous semble s'adresser à eux :

Croyons-nous que Dieu soit déterminé par nos qualités naturelles?

Il y a vingt-deux ans, Mgr Lefebvre déclarait :

Si mon œuvre est de Dieu, il saura la garder et la faire au bien de l'Église. Notre Seigneur nous l'a promis : les Portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

Veillons et prions car comme l'avait bien précisé, en mars 2006, à "Minute" (traduisez, l'abbé de Tanoüarn), Mgr Williamson :

...La Rome du Concile n'a pas changé, le dogme de la foi est toujours miné...

...Dieu ne nous oublie pas... Il nous sauvera à l'heure indiquée...

...Le Supérieur Général aura à piloter la petite barque de la Fraternité parmi les vagues de plus en plus fortes...

...La Fraternité est à une croisée des chemins... ou elle prend la route héroïque des cimes ou bien elle prend la route du confort et de la facilité en se compromettant avec l'Église conciliaire. Elle sera peu à peu abandonnée par les brebis qui ne reconnaîtront pas en elle la voix du Divin Maître.

En s'exprimant ainsi, Mgr Williamson a voulu s'appuyer sur l'avertissement solennel donné par le Christ lui-même :

(Suite page 8)

(Suite de la page 5)

pour un groupe de jeunes. Eventuellement, je suis disponible pour donner un catéchisme pour adultes, hebdomadaire ou chaque quinzaine pour ceux qui le souhaitent et qui se manifesteront. (au moins présence régulière de 4 personnes décidées à persévérer)

? ? Nous aurons des confirmations en 2007 mais j'attends de me fixer avec les autres prieurés proches pour la date la plus convenable.

Naissances et baptêmes.

? ? **Flore GOSSE**, née le 31 août, baptisée le 3 septembre 2006.

? ? **Victoire DOUTREBENTE** née le 2 septembre, baptisée le 7 septembre ; 11^e petit enfant de M. et Mme Charles LANGE TEGNËR

? ? **M.** né le 22 août, baptisé le 9 septembre 2006.

? ? **Foucauld ACHARD** né le 8 septembre, baptisé le 16 septembre.

Mariages

Vont se marier au Prieuré Sainte Anne le samedi 07 octobre :

? ? **Anne LE GUERN** et **Philippe VIGAND**

Premiers vœux, chez les frères dont

? ? Frère **Paul** (**Raphaël CHENEBAU**) : le 29 septembre.

Profession perpétuelle (Sœurs de la Fraternité St Pie X) :

Nous signalons ici avec retard que neuf religieuses ont fait leur profession perpétuelle à la chapelle de l'école Saint Michel dont :

? ? Sœur **Marie Vincent** (fille de M. et Mme Gervais GAUTIER)

? ? Sœur **Gabriel Marie Angeline BARRERE**)

Sont entrées chez les religieuses de la Fraternité St Pie X en octobre cinq jeunes filles dont :

? ? **Agnès KERGALL**

? ? **Pia MALVEZIN**

Est entrée chez les religieuses dominicaines de Fanjeaux

? ? **Priscille MERRAND**

Cette année au séminaire de Flavigny, 23 jeunes gens sont entrés pour devenir prêtres.

(Suite de la page 7)

Je suis le Bon Pasteur. Et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... il y aura UN seul troupeau et UN seul pasteur. (Jean X, 11-16)

Cet avertissement n'est-il pas accablant au regard des fruits d'un certain concile qui semble avoir trop souvent altéré le Divin Message?

Armoricus

Association Fra Angelico

Visites guidées des sanctuaires riverains, en 2006.

Dimanche 22 octobre : Rendez-vous, 15h, place de l'église à Saint-Juvat (22) : Saint-Maden, Tréfumel, Guitté, Guenroc. Renseignements auprès de M. P. Bastide (02-99-88-62-48)

Nos petites annonces

A LOUER :

? ? Une pièce (chambre, cuisine, salle de bain) état impeccable dans un quartier calme de Saint-Malo à Paramé à proximité des commerces / bus.
400€ (eau, électricité en sus)
Contact : 06 12 48 82 40

RECHERCHE :

? ? Maman attendant un 5^{ème} enfant et devant rester alitée **recherche de toute urgence** une jeune fille pour l'aider - Jeanne, Pierre, Louis et Paul ont de 8 à 2 ans.
Tél. : **06 64 80 20 51** – proche Orléans.



Les membres de l' *Atelier du Cœur Immaculé de Marie*

? ? Remercient chaleureusement le généreux donateur ayant fait un don qui nous a été remis lors de notre réunion du 19 septembre .

? ? Rappelent le programme des activités de notre atelier pour les semaines à venir :

? ? 15 octobre Vente de livres à Lanvally *

? ? 1 novembre Apéritif et tirage de la tombola à Lanvally.

? ? 19 novembre Vente de végétaux à Lanvally

? ? 19 novembre Marché de Noël à Saint-Malo

? ? 26 novembre Marché de Noël à Lanvally

? ? 3 décembre Marché de Noël à Rennes

? ? 10 décembre Marché de Noël à Saint-Brieuc

? ? 16 décembre au 2 janvier Exposition de crèches à la salle des fêtes de Lanvally.

* N'oubliez pas d'apporter vos livres à donner au plus tard le 10 octobre.